Alléluia ! Le Christ est vivant ! Alléluia ! Le ciel est bleu ! Alléluia ! Le Christ est vivant ! Alléluia ! Chantons notre joie !

Cher peuple de Dieu rassemblé pour célébrer le triomphe de ton Sauveur! Et en particulier vous, la jeunesse de ce peuple, rassemblée avec notre communauté pour célébrer aujourd'hui ton Sauveur vivant !

Quand je suis entré en 6^e, c'est d'une manière très insolite que j'ai fait connaissance avec mes camarades de classe. Le premier matin, bien avant l'heure, j'étais devant la grille du collège, comme d'autres nouveaux élèves qui ne connaissaient personne. Tous étaient apparemment aussi hésitants que moi, et aussi impressionnés que moi par ces nouveaux lieux qu'il fallait s'approprier. Je commençais à adresser timidement la parole à mon voisin quand soudain une bande de gaillards est arrivée droit sur nous, L'un d'eux me donna une forte tape sur l'épaule comme si on s'était toujours connus : « Salut truc, ça va...? » Et c'est ainsi, par une méprise, que je suis entré dans ce groupe d'amis : Dominique, le meneur, m'avait pris pour un autre élève qu'il n'avait pas vu de tout l'été...

Dominique était un véritable aimant. Toute la classe gravitait autour de lui. Il avait toujours la pêche, il était toujours brillant sans paraître devoir faire un quelconque effort. T'avais pas compris ce que demandait le prof, tu demandais à Dominique. Il t'expliquait tout clairement.

Et puis, bien que très sportif, Dominique n'a jamais été violent ou méprisant envers personne, contrairement à d'autres qui avaient un besoin maladif de s'affirmer à coups de poings...

Quel choc donc pour toute la classe quand, par un froid jour d'hiver, la sinistre nouvelle nous est parvenue : Dominique avait perdu la vie le matin même, dans un accident de voiture. À cause du verglas, le car scolaire était resté au garage. Alors ses parents ont voulu le conduire au collège, mais ils ont dérapé à un « stop » en contre-bas de la route, et un poids lourd a fait le reste...

Le Vendredi Saint, quand Jésus a perdu la vie, le choc, la consternation, l'effarement des disciples étaient pareils. Personne ne comprenait. Jésus, le meneur du groupe, Jésus qui les avait choisis, eux les Douze, pour être ses amis, Jésus qui faisait tout à merveille, qui avait toujours la bonne réponse à toutes leurs questions, Jésus qui avait guéri les malades, les aveugles, les sourds, les muets, les boiteux, les paralysés, les dérangés, les possédés et aidé tous ceux qui venaient à lui, Jésus qui avait nourri des foules de 5000 et de 4000 personnes, Jésus qu'ils croyaient être le Messie en personne, « *le Christ, le Fils du Dieu vivant* », Jésus dont ils étaient sûrs qu'il allait établir sur toute la terre un règne magnifique de paix et d'amour, Jésus que le peuple a acclamé dimanche dernier comme son Messie-roi : ce Jésus leur a subitement été enlevé. Le désarroi est sur tous les visages, le désespoir sur toutes les lèvres. Cléopas dit de lui : « *Nous espérons que ce serait lui qui délivrerait Israël !* » (Lc 24.21) Marie de Magdala est effondrée : « *parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur,* répond-elle aux questions des anges, *et je ne sais pas où ils l'ont mis.* » Puis elle supplie celui qu'elle prend pour le jardinier : « *Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis et j'irai le reprendre.* » (Jn 20.13,15)

Notre désarroi à nous aussi peut être très grand quand, au nom de leur soi-disant grande science, des gens contestent la divinité de Jésus, la portée expiatoire de son sacrifice et sa résurrection glorieuse. Alors je vous invite à devenir ce matin, chacune et chacun d'entre vous, Marie de Magdala ou l'autre Marie, Salomé ou Jean. Et je vous invite à découvrir : **le précieux service que chacun de vous peut rendre au Seigneur Jésus.**

Premier service: Va acheter pour Jésus le parfum le plus cher que tu puisses trouver chez Yves Rocher ou chez Dior.

Ton maître Jésus est mort. Mort et enterré. Tu as assisté à tout son procès, car tu es Jean, le plus jeune et le plus courageux des disciples, celui qui ne se contente pas des apparences. Quand ton maître a été arrêté, tu as réussi à te faire accepter par le grand-prêtre lui-même dans la salle où avait lieu son jugement. Tu as été témoin de tout son procès. Tu as ensuite accompagné Jésus jusqu'à Golgotha, tu t'es tenu près de sa croix à côté de sa pauvre maman et de ses amies courageuses Marie de Magdala, l'autre Marie, Salomé et plusieurs autres avec elles. Tu as aidé Joseph d'Arimatee à descendre le corps de Jésus de la croix, à le déposer dans sa tombe et à en fermer l'entrée avec une pierre tellement lourde que seul un groupe de gaillards très costauds comme toi peut arriver à faire bouger. Et si tu es une jeune fille ou une jeune femme, tu es la courageuse Marie de Magdala ou l'autre Marie ou Salomé... Car vous êtes solidaires, vous les filles, les unes avec les autres. Ensemble vous vous serrez les coudes, ensemble vous êtes plus courageuses, plus déterminées, plus fortes...

Vendredi soir, quand vous êtes rentrés du cimetière, c'était le sabbat. Tous les commerces étaient fermés. De toutes façons, Dieu vous a interdit d'aller faire les courses le vendredi après le coucher du soleil. Mais hier soir, samedi soir, après le coucher du soleil, les magasins ont de nouveau ouvert pour une petite heure. Et tandis que les garçons continuent de se cacher et de se lamenter sur la mort de Jésus, vous, les jeunes femmes, vous pensez au côté pratique. Vous êtes déjà devant les magasins au moment où ils ouvrent leurs portes et vous y achetez le plus précieux parfum que vous réussissez à trouver chez Yves Rocher ou chez Dior. Ensuite vous vous couchez de bonne heure, car vous voulez vous lever très tôt pour être les premières au cimetière.

Maintenant j'en appelle à votre mémoire. Il y a quelques jours, Judas est allé convenir avec les chefs des prêtres du prix qu'il recevrait s'il leur permet d'arrêter Jésus de nuit. Est-ce que vous vous rappelez combien de pièces en argent Judas a reçus pour l'arrestation de Jésus ? (...)¹

Mais il y a 8 jours, samedi soir, Judas s'est aussi terriblement fâché à cause du geste d'une autre femme, Marie de Béthanie, la sœur de Marthe et de Lazare. Jésus avait ressuscité Lazare d'entre les morts. Pour le remercier, sa sœur Marie lui a versé sur les pieds un grand flacon d'un parfum très, très cher. Est-ce que vous vous rappelez à quel prix Marie avait acheté ce parfum ? (...)²

Savez-vous combien valait une pièce d'argent à l'époque de Jésus ? C'était le salaire pour toute une journée de travail ! Vous voyez donc que ce parfum valait toute une année de travail !

Combien dépensez-vous pour Jésus ? Si pour vous Jésus n'est qu'un chef de bande très influent, vous ne dépenserez pas plus pour lui que les chefs des prêtres qui veulent l'arrêter. Par contre, si comme Marie vous avez reconnu en Jésus votre Sauveur dont vous avez besoin pour vous arracher au péché, au jugement et à la mort, vous dépenserez volontiers 10 fois plus pour lui.

Jésus est beaucoup plus que le président de la république ! Il est notre roi céleste, notre Sauveur, notre Maître ! Marie voue à Jésus une reconnaissance infinie. Depuis que Jésus a ressuscité son frère Lazare, elle n'a plus de doutes : elle sait que Jésus a dit vrai à sa sœur Marthe : « *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt, et ... ne mourra jamais.* » Si pour toi Jésus ne vaut pas ce qu'il y a de plus cher, alors je me pose la question si Jésus est vraiment dans ton cœur, s'il vit vraiment en toi, s'il est vraiment ton Sauveur et Maître. Et si tu crois vraiment que tu ressusciteras et vivras éternellement avec lui !

Je veux vous faire découvrir aujourd'hui les précieux services que chacun de vous peut rendre à son Sauveur ressuscité. 1^{er} service : Dépenser tout ce que vous pouvez pour votre bon Sauveur. Car si Marie dépense tant parce que Jésus a arraché Lazare à une mort jeune, toi, il t'a arraché à la mort éternelle. Cela vaut infiniment plus, non ?

2° Il y a un **2° précieux service** que tu peux rendre à ton Sauveur ressuscité : Lève-toi, le dimanche matin et cours à l'endroit où il se trouve, pour être le premier à le servir.

Nous lisons au v. 2 : « *Le dimanche, elles se rendirent au tombeau de grand matin, au lever du soleil.* »

Elles auraient pu rester blotties bien au fond de leur lit. Ou faire du sport. Elles auraient pu se dire : On a déjà passé toute la journée du vendredi devant la croix et assisté à son enterrement jusqu'au soir. Et hier soir, samedi, on a encore fait tous les magasins pour lui. On est trop fatigués. Laissons les autres embaumer Jésus ce matin. Nous, nous restons au lit...

Mais il faut quelqu'un pour embaumer le corps. Il faut l'envelopper de beaucoup de plantes aromatiques, car le soleil chauffe vite, ce mois d'avril, en Judée. Il ne faut pas qu'il y ait trop d'odeurs gênantes devant la tombe, quand viendront les premières familles en deuil pour se recueillir. Alors ce sont justement ces jeunes femmes, les mêmes qui ont assisté à la crucifixion et à l'enterrement et qui savent où se trouve la tombe de Jésus, qui se lèvent à l'aube pour arriver au cimetière à la première heure. Il n'y a que les femmes d'un certain âge qui se reposent encore un peu avant de les rejoindre, surtout la pauvre maman de Jésus et la sœur de sa maman qui est là pour la soutenir.

Soudain, ces femmes sont très inquiètes : elles pensent à la grosse pierre qui ferme la tombe. Et c'est là qu'elles sont les témoins d'un événement absolument unique dans l'histoire du monde. Nous lisons : « *Mais quand elles levèrent les yeux, elles s'aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée.* »

Nous avons parfois des soucis semblables à celui de ces jeunes femmes. Nous ne voyons pas de solution à notre problème. Alors un conseil : Levez les yeux vers Jésus, vous verrez que, déjà, il a répondu à votre inquiétude. « *Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite!* » a-t-il dit à ses disciples. Et l'apôtre Pierre écrit : « *Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous!* » *Déposez vos soucis sur Jésus, confiez-lui vos inquiétudes et toutes vos questions qui vous semblent insolubles.* Parfois c'est comme un grand mur de béton qui nous bouche la vue. Nous ne voyons pas de l'autre côté. C'est comme cette tombe, comme cette mort : nous ne voyons pas que Jésus n'est plus dans la tombe, qu'il en est déjà sorti, qu'il s'est relevé des morts, plus vivant que jamais ! Alors, allons vite au culte tous les dimanches matins !

Si comme ces jeunes femmes et le jeune apôtre Jean vous vous rendez là où se trouve Jésus, alors il y a un 3° service précieux que Jésus attend de vous :

3° service précieux que Jésus attend de vous : Allez rapporter à vos amis absents la Parole d'espérance et de vie que vous avez entendue ce matin, et qui seule peut changer leur vie sans espoir en certitude merveilleuse.

Une amie m'a demandé les prédications que j'ai prêchées pendant la Passion. Elle m'a expliqué : « C'est pour les donner à lire à des amis qui ne connaissent pas la pure prédication de l'Évangile. Car nulle part ailleurs on n'entend l'Évangile exposé aussi clairement et d'une manière aussi édifiante et consolante que chez vous ! »

Tu as des amis qui ne connaissent pas encore la force et la beauté de l'Évangile. Ils ne savent pas que dans ton église l'Évangile est expliqué dans toute sa vérité. Tu as aussi des amis qui ignorent complètement qu'ils ont un Sauveur vivant. Le service que tu peux rendre à Jésus auprès de tous tes amis est immense. S'ils écoutent ton témoignage, c'est toute leur vie qui changera, ils auront le bonheur que Jésus ressuscité est leur Sauveur. Ils trouveront comme toi un vrai sens à leur vie, un Sauveur qui est vivant et vainqueur pour l'éternité !

Cela ne vaut-il pas tous les efforts du monde de rendre ce service joyeux à Jésus et ce témoignage hardi ? Tu marmonnes dans ton banc que tu es timide ? Alors il faut savoir une chose : même si ta timidité est aussi grande et lourde qu'une pierre tombale : si tu regardes à Jésus, tu vois qu'il n'y a plus de pierre sur sa tombe, plus de chape de plomb sur ta langue, plus de peur de l'opinion des ignorants ou du ricanement bête et méchant des incroyants. Et puis il faut y aller ensemble, en groupe, comme ces jeunes femmes, en vous soutenant les uns les autres ! Même les garçons, Jésus les a toujours envoyés deux par deux et jamais seuls !

« N'ayez pas peur ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qui a été crucifié. Il est RESSUSCITÉ... ! Mais allez dire à ses disciples (où il vous a donné Rendez-vous) : c'est là que vous le verrez ! »

Tes amis ne peuvent pas croire ce qu'ils ne savent pas. Ils ne peuvent pas croire ce que le diable a déformé et déprécié à leurs yeux. Cesse donc d'écouter les détracteurs du Seigneur Jésus, mais va écouter la prédication de sa Résurrection. Ton Sauveur est vivant. Il veut être ton Maître et ton guide pour toujours. Il a toutes les réponses à tes questions de jeune et d'adulte. C'est la vérité ! Alors réjouis-toi, et chante de tout cœur :

Alléluia ! Le Christ est vivant ! Alléluia ! Le ciel est bleu ! Alléluia ! Le Christ est vivant ! Alléluia ! Chantons notre joie !

C'est la vérité ! Amen.